

Le nom sur le bout de la langue

Adaptation du conte de Pascal Quignard



Dame à la broderie – Moyen-âge

par les **élèves** de
Maryse Scorza

Pièces de clavecin et flûte à bec

avec

Christelle Rajon, *la narratrice*
et les élèves de flûte et clavecin

Jouer et apprendre

www.maryse-scorza-clavecin.com

Chez Maryse Scorza

11, rue Filaterie – 74000 Annecy

Dimanche 29 mai 2016 à 17h



Le spectacle...

Une jeune femme promet à un homme de retenir son nom.

Un jour ce nom lui fait soudain défaut.

Ce défaut lui brûle les lèvres.

Le désespoir la gagne...

Le mot de l'auteur Pascal Quignard

Le 5 juillet , je dînai chez Michèle Reverdy avec Pierre Boulez, Claire Newman, Olivier Baumont. Michèle évoqua la commande d'un conte que lui faisait l'Ensemble Instrumental de Basse Normandie que dirigeait Dominique Debart. Nous eûmes beaucoup de mal à couper des parts dans un bloc de glace au café.

Je tordis un couteau.

Boulez, un nouveau couteau dans la main, debout, visa. Le bloc de glace sauta par terre. Le choc ne le rompit pas. On le passa sou l'eau. Je racontai le rudiment d'un conte dans lequel la défaillance du langage était la source de l'action. Ce motif me paraissait le destiner, mieux que toute autre légende, à la musique. Les musiciens, comme les enfants, comme les écrivains, sont les habitants de ce défaut. Jean de la Fontaine avait renoncé à réciter ses fables. Il faisait appel à cet effet à un comédien qui s'appelait Gâches et qui se tenait toujours à ses côtés quand La Fontaine craignait qu'on ne lui demandât l'humiliation de se dire. Mais quel est l'homme qui n'a pas la défaillance du langage pour destin et le silence comme dernier visage ?

Un verre tomba. Puis le bloc du dessert roula dans l'assiette contenant le fromage. Deux d'entre nous eurent l'idée de demander à Michèle Reverdy un couteau à pain. Michèle se leva, se tourna vers moi et me dit qu'elle envisageait de prendre dans ce cas douze cordes, un quintette à vents, un clavecin, une percussion. Me protégeant avec ma serviette, je répondis à Michèle qu'il me fallait dans ce cas une chaise en bois, une comédienne, une table, un briquet à amadou et une chandelle. Je dis que j'avais besoin aussi d'un rouet, d'un fuseau de fil et d'un cercle à broder. J'ajoutai une pomme.

Je lui adressai le conte le 17 juillet 1993.

Le spectacle s'articulera autour de ce conte avec des pièces de clavecin et flûte à bec, interprétées par les élèves.

Christelle Rajon, en sera la narratrice .